

Enseigner les Langues Congolaises.

KISWAHILI

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

4ème Année

EDITION 2025

Option humanités

PÉDAGOGIQUES



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

1. Cadre institutionnel et curriculum national 1
   - 1.1. Le Programme National comme référentiel unique 1
   - 1.2. Finalités linguistiques et citoyennes 1
   - 1.3. Adéquation avec les épreuves certificatives 1
2. Objectifs pédagogiques et compétences visées 1
   - 2.1. Maîtrise des savoirs linguistiques fondamentaux 1
   - 2.2. Développement des compétences communicatives 2
   - 2.3. Acquisition de compétences métalinguistiques et pré-didactiques 2
3. Approche bilingue et APS en 3e année 2
   - 3.1. Principe de la pédagogie bilingue 2
   - 3.2. Intégration de l'Approche Par les Situations (APS) 2
   - 3.3. Articulation didactique pour l'élève-maître 3
4. Outils didactiques et modalités d'évaluation 3
   - 4.1. Diversification des supports pédagogiques 3
   - 4.2. Évaluation formative : un pilotage continu 3
   - 4.3. Évaluation sommative : la validation des acquis 3

PARTIE 1. FONDEMENTS LINGUISTIQUES **5**

La Carte d'Identité du Kiswahili 5

La Musique des Mots : Phonétique et Prononciation 5

Le Jeu de Construction : Grammaire et Classes Nominales 5

L'Art de la Phrase : Syntaxe et Structure 5

CHAPITRE 1 : AVANCÉES PHONÉTIQUES ET PROSODIE **6**

1.1. Variations phonologiques, liaison complexe et élision 6
   - a. Le souffle des mots 6
   - A. L'élision : la suppression économique de la voyelle 6
   - B. La liaison complexe par semi-voyelles (y/w) 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (6098-1537-5016) **9**

Schéma de la collision et de la fusion des voyelles en kiswahili 9

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Variations phonologiques régionales.....9

1.2. Intonation, melon de phrase et normes de transcription.....11

- a. La musique invisible des mots.....11
- A. L'intonation : le rôle de la hauteur de la voix.....11
- B. Le "melon de phrase" et sa transcription.....11

FIGURE 2 : RÉF. IMG (6174-5882-6236).....13

Courbes d'intonation pour une affirmation, une question et une exclamation.....13

- SCÉNARIOS ET EXERCICES.....13

CHAPITRE 2 : MORPHOLOGIE ET FORMATION DES MOTS.....16

2.1. Dérivation et composition lexicale.....16

- a. Le secret des mots nouveaux.....16
- A. La dérivation : le jeu des affixes.....16
- B. La composition : l'union de deux mots.....16
- C. Scénarios et exercices.....17

2.2. Gestion des affixes multiples et flexion nominale complexe.....18

- a. L'analogie du constructeur.....18
- A. L'empilement logique des affixes verbaux.....18

FIGURE 3 : RÉF. IMG (3565-6793-1202).....21

Décomposition d'un verbe kiswahili complexe avec ses différents affixes.....21

- B. La flexion nominale et la chaîne de l'accord.....21

FIGURE 4 : RÉF. IMG (1395-3042-8688).....24

Tableau de concordance des adjectifs pour les classes nominales KI-/VI-.....24

- L'astuce de Mama Monique à Kananga.....24

CHAPITRE 3 : VERBES ET FORMES VERBALES.....26

3.1. Maîtrise de l'aspect, de la voix et des modes (subjonctif, optatif).....26

- a. La puissance d'une seule lettre.....26
- A. Le subjonctif : l'art de la suggestion et du souhait.....26
- B. La voix passive : le sujet subit l'action.....26

FIGURE 5 : RÉF. IMG (4954-0099-8314).....29

Tableau de conjugaison du subjonctif et de la voix passive.....29

- Scénarios et Exercices.....29

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

3.2. Temps verbaux avancés, périphrases et verbes irréguliers....31
- a. L'élégance cachée des verbes....31
- A. La Périphrase Verbale : Construire le temps avec kuwa....31

FIGURE 6 : RÉF. IMG (9337-2829-0553)....34

Chronologie des temps verbaux : passé, parfait et continu....34
- B. Les Verbes Irréguliers Fondamentaux....34

FIGURE 7 : RÉF. IMG (5939-7082-2078)....36

Carte mentale de conjugaison du verbe irrégulier 'kuwa' (être)....36
- Anecdote pour l'enseignant....36

CHAPITRE 4 : SYNTAXE COMPLEXE....39

4.1. Propositions subordonnées (circonstancielles et relatives enchâssées)....39
- a. L'art de la phrase complexe....39
- A. La subordonnée circonstancielle : Le décor de l'action....39

FIGURE 8 : RÉF. IMG (6392-3601-3399)....41

Scène de marché à Mbandaka illustrant une action et sa circonstance....41
- B. La subordonnée relative enchâssée : Le zoom sur le nom....41

FIGURE 9 : RÉF. IMG (7188-8864-7927)....42

Un pêcheur sur le fleuve Congo réparant un filet de pêche spécifique....42
- Anecdote pour l'enseignant....42

4.2. Coordination de propositions multiples et structures emphatiques....43
- a. Relier les idées pour enrichir le discours....43
- A. Les coordinateurs de base : na, lakini, au....44

FIGURE 10 : RÉF. IMG (2028-3664-7759)....45

Scène animée d'un grand marché à Mbandaka, province de l'Équateur....45
- B. Mettre en relief : l'emphase avec 'ndiyo' et 'siyo'....45

CHAPITRE 5 : LEXIQUE ÉTENDU ET USAGE SOCIOLINGUISTIQUE....48

5.1. Terminologies techniques, administratives et juridiques....48
- a. Introduction : Le poids des mots....48
- A. Le Kiswahili administratif et juridique : la langue de l'État....48
- B. Le Kiswahili technique et professionnel : la langue des métiers....49

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

5.2. Registres de langue et variations sociales....51
- a. Le caméléon linguistique....51
- A. Les Trois Niveaux du Kiswahili....52
- B. L'Usage Sociolinguistique : Contexte et Intention....53

FIGURE 11 : RÉF. IMG (5316-1269-0921)....55

Scène de vie au marché central de Kisangani, province de la Tshopo....55
- Scénarios et Exercices....55
- L'anecdote du chef de quartier....55

5.3. Dynamique du lexique : emprunts, calques et néologismes....57
- a. Le voyage des mots....57
- A. L'emprunt : un mot invité dans la famille....58
- B. Le calque : une traduction invisible....58
- C. Le néologisme : l'invention pure....58

FIGURE 12 : RÉF. IMG (8872-3136-7484)....60

Mots nouveaux pour un monde qui change en RDC....60
- Anecdote : Le mot qui a traversé le fleuve....60

PARTIE 2. COMPÉTENCES COMMUNICATIVES ET ANALYTIQUES....63

a. Au-delà de la grammaire pure....63

b. L'art de l'écoute active....63

c. La parole, un outil de précision....63

d. Décortiquer pour mieux construire....63

CHAPITRE 6 : COMPRÉHENSION DE TEXTES SPÉCIALISÉS....64

6.1. Analyse de textes argumentatifs et identification de la structure dialec....64
- a. Introduction : La logique cachée du débat....64
- A. Les Trois Piliers du Débat : Thèse, Antithèse, Synthèse....64

FIGURE 13 : RÉF. IMG (0254-1165-0995)....66

Schéma visuel de la structure dialectique thèse, antithèse et synthèse....66
- B. Repérer la Structure dans un Texte....66

FIGURE 14 : RÉF. IMG (1284-2241-1308)....69

Exemple de connecteurs logiques dans un texte argumentatif en Kiswahili....69

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- C. Scénarios et Exercices.....69

6.2. Lecture critique de documents officiels et synthèse de sources multiples.....71

- a. L'énigme du langage administratif.....71
- A. Déconstruire un document officiel en Kiswahili.....71

FIGURE 15 : RÉF. IMG (9946-6375-3815).....73

Schéma d'analyse critique d'un document officiel en Kiswahili.....73

- B. Synthétiser des sources multiples.....73

CHAPITRE 7 : PRODUCTION ÉCRITE EXPERTE.....77

7.1. Rédaction de rapports et mémoires académiques.....77

- a. L'enjeu de l'écrit académique.....77
- A. La structure immuable : Le "Mfumo" du rapport.....77
- B. La langue de la rigueur : Le Kiswahili académique.....78

7.2. Techniques d'argumentation et de persuasion écrite.....81

- a. L'art de convaincre par l'écrit.....81
- A. La Structure de l'Argumentation : Le trio Thèse-Argument-Exemple.....81
- B. Les Stratégies de Persuasion.....81

7.3. Structuration des discours formels et révision stylistique.....83

- a. Le poids des mots et de l'ordre.....83
- A. L'Architecture d'un Discours Formel en Kiswahili.....84
- B. La Révision Stylistique : De la "Rasimu" à la "Nakala Safi".....84

CHAPITRE 8 : EXPRESSION ORALE SOUTENUE.....88

8.1. Prise de parole en public : discours, modulation et registre.....88

- a. La parole, un héritage ancien.....88
- A. La structure du discours (Mfumo wa hotuba).....88
- B. La modulation de la voix et le registre (Sauti na lugha).....88

FIGURE 16 : RÉF. IMG (0153-3281-9551).....91

Anatomie d'une prise de parole réussie devant une assemblée.....91

- Scénarios et Exercices.....91
- Une anecdote pour réfléchir.....91

8.2. Participation aux débats formels et écoute critique.....93

- a. L'art de convaincre sans crier.....93
- A. Les Fondations du Débat Structuré (Misingi ya Mjadala Rasmi).....93

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 17 : RÉF. IMG (5548-1549-1247) **96**

Scène de débat formel entre élèves dans une classe de Goma 96

- B. L'Écoute Critique : Entendre au-delà des Mots (Usikilizaji Makini) 96

CHAPITRE 9 : ANALYSE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE **99**

9.1. Figures de style avancées et rhétorique persuasive 99

- a. L'art de convaincre 99
- A. Le chiasme : l'architecture de la persuasion 99

FIGURE 18 : RÉF. IMG (0555-1247-7001) **100**

Symétrie d'un masque Pende comme miroir d'une structure rhétorique 100

- B. L'hypotaxe et la parataxe : le rythme du discours 100

FIGURE 19 : RÉF. IMG (2369-8215-3339) **102**

Le fleuve Congo et un sentier de brousse à l'Équateur 102

- b. Scénarios et exercices 102

9.2. Analyse des genres littéraires et de la cohésion textuelle 104

- a. L'échafaudage invisible d'un texte 104
- A. Les Genres Littéraires (Aina za Fasihi) : L'identité d'un texte 104

FIGURE 20 : RÉF. IMG (7271-9938-7579) **106**

Un griot à Kananga racontant une épopée aux enfants attentifs 106

- B. La Cohésion Textuelle (Mshikamano wa Matini) : La colle des idées 106

FIGURE 21 : RÉF. IMG (0641-7686-2886) **108**

Schéma simple montrant des mots reliés par des flèches colorées 108

- Scénarios et Exercices 108

PARTIE 3. APPLICATIONS PÉDAGOGIQUES ET INTERCULTURELLES **111**

De la Grammaire à la Parole Vivante 111

L'Enseignant, un Pont entre les Cultures 111

Le Kiswahili, Moteur d'Unité Nationale 111

Une Boîte à Outils pour la Classe 111

CHAPITRE 10 : LITTÉRATURE ET PATRIMOINE **112**

10.1. Étude de textes classiques et de la poésie savante 112

- a. Le son du Swahili classique.....112
- A. Le Mashairi : L'art de la versification.....112

FIGURE 22 : RÉF. IMG (4594-1616-4702).....113

Manuscrit d'un poème classique de type Mashairi.....113
- B. L'Utendi : Le récit épique.....113

FIGURE 23 : RÉF. IMG (2251-6327-1525).....115

Un griot racontant une épopée sur la côte swahilie.....115
- c. Scénarios et Exercices.....115

10.2. Analyse des essais contemporains et de la presse swahiliphone.....117
- a. Le pouvoir de l'encre et du papier.....117
- A. L'essai contemporain : une pensée en mouvement.....117

FIGURE 24 : RÉF. IMG (2146-4599-3966).....120

Couverture d'un recueil d'essais swahiliphones par un auteur congolais.....120
- B. La presse : le pouls de la société.....120

FIGURE 25 : RÉF. IMG (4582-3300-8819).....121

Une d'un journal swahiliphone publié à Kisangani ou Mbandaka.....121
- Scénarios et Exercices.....121

10.3. Valorisation de l'héritage oral et des traditions.....123
- a. La parole qui s'envole ?.....123
- A. Les genres de la littérature orale swahilie.....123

FIGURE 26 : RÉF. IMG (3251-9752-5782).....124

Un conteur partageant une histoire avec des enfants sous un manguier.....124
- B. Le pédagogue comme "griot" moderne.....124

FIGURE 27 : RÉF. IMG (6121-0868-5855).....126

Un tableau noir en classe avec des proverbes swahilis écrits.....126
- b. La leçon de Maman Angélique à Bunia.....126

CHAPITRE 11 : TRADUCTION ET MÉDIATION.....129

11.1. Théories de la traduction et gestion de l'équivalence culturelle.....129
- a. L'erreur du débutant : la traduction mot à mot.....129
- A. Le dilemme du traducteur : deux approches.....129

- B. La quête de l'équivalence culturelle....129

FIGURE 28 : RÉF. IMG (8103-6410-3135)....132

Un instrument de musique comme un défi pour le traducteur....132

- C. Stratégies face à "l'intraduisible"....132

FIGURE 29 : RÉF. IMG (4418-6796-6980)....133

Scène de marché à Kisangani : traduire une ambiance, pas juste des objets....133

- Scénarios et Exercices....133

11.2. Pratique de la traduction de textes officiels....135

- a. Le poids des mots dans l'administration....135
- A. La Rigueur du Vocabulaire Juridique et Administratif....135

FIGURE 30 : RÉF. IMG (9030-9618-6652)....138

Comparaison entre langage courant et terminologie juridique en traduction....138

- B. La Fidélité à la Structure et à l'Intention....138

FIGURE 31 : RÉF. IMG (1842-8535-0151)....141

Schéma de la correspondance structurelle dans la traduction d'un contrat....141

- C. Les Outils et la Vérification....141

11.3. Rédaction de notes explicatives pour justifier les choix de traduction....143

- a. L'art de la transparence....143
- A. Le rôle de la note du traducteur (NdT)....144

FIGURE 32 : RÉF. IMG (6530-1017-2435)....145

Un exemple de note du traducteur dans un texte publié....145

- B. Quand et comment rédiger une note ?....145

CHAPITRE 12 : ÉVALUATION FORMATIVE CONTINUE....149

12.1. Utilisation des grilles d'évaluation intégrées et activités de remédiation....149

- a. L'art du potier et l'évaluation....149
- A. La grille d'évaluation : une boussole pour l'enseignant....149
- B. La remédiation : bien plus qu'un simple rattrapage....150
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....150

12.2. Suivi de la progression individuelle par portfolio et auto-évaluation....152

- a. Le trésor de l'artisan....152

- A. Le Portfolio : La mémoire des apprentissages.....152
- B. L'Auto-évaluation : Le miroir du savoir.....153

FIGURE 33 : RÉF. IMG (1047-8018-4716).....154

Organisation d'un portfolio de kiswahili sur le bureau d'un élève.....154

- C. Le rôle du futur enseignant.....154

CHAPITRE 13 : PROJETS INTERDISCIPLINAIRES.....157

13.1. Projets collaboratifs avec les sciences humaines et la production média.....157

- a. Le Kiswahili, bien plus qu'une langue.....157
- A. Le Kiswahili comme carrefour des sciences humaines.....157
- B. Concevoir un projet de production médiatique.....157

FIGURE 34 : RÉF. IMG (6997-0328-4562).....160

Storyboard d'un projet de mini-documentaire en Kiswahili.....160

- b. Scénarios et Exercices.....160

13.2. Conception et réalisation de présentations multimodales.....162

- a. Le pouvoir des sens dans l'apprentissage.....162
- A. Qu'est-ce qu'une présentation multimodale ?.....162
- B. Les trois piliers d'une conception réussie.....163

FIGURE 35 : RÉF. IMG (0079-6759-7662).....164

Schéma des composantes d'une présentation multimodale en classe de Kiswahili.....164

- Scénarios et Exercices.....164

13.3. Enquêtes sociolinguistiques sur les transferts codico-culturels.....166

- a. Le voyage des mots.....166
- A. Comprendre le transfert codico-culturel.....166

FIGURE 36 : RÉF. IMG (3660-0710-8091).....168

Schéma illustrant le transfert de mots du français au kiswahili.....168

- B. Mener une mini-enquête sociolinguistique.....168

FIGURE 37 : RÉF. IMG (0460-2745-9660).....171

Étudiante en pédagogie menant une enquête sur un marché à Goma.....171

- b. Scénarios et Exercices.....171

CHAPITRE 14 : PASSAGE RENFORCÉ AU FRANÇAIS.....174

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

14.1. Analyse contrastive Kiswahili-Français et codéveloppement linguistique.....174
- a. Le pont entre deux logiques.....174
- A. Les points de convergence : s'appuyer sur le connu.....174
- B. Les zones de divergence : anticiper les erreurs typiques.....174

14.2. Stratégies de transition graduelle entre les langues d'instruction.....177
- a. L'héritage linguistique du Congo.....177
- A. La Méthode du Bilinguisme Additif.....177

FIGURE 38 : RÉF. IMG (6250-7175-7636).....179

Tableau comparatif bilingue pour une leçon de biologie en classe.....179
- B. La Technique de l'Échafaudage Linguistique (Scaffolding).....179

14.3. Élaboration et suivi d'un plan de développement bilingue.....182
- a. L'intelligence du voyageur.....182
- A. Principes Fondateurs du Plan Bilingue.....182
- B. Les Quatre Piliers de l'Élaboration.....182

ANNEXES.....187

A. Tableaux de conjugaison détaillés.....187
- A. Décomposition structurelle du verbe conjugué.....187
- B. Préfixes Sujets (Viambishi Awali vya Mtendaji).....187
- C. Marqueurs Temporels et d'Aspect (Viambishi vya Wakati na Hali).....187
- D. La Négation (Kukanusha).....188
- E. Infixes Objets (Viambishi vya Mtendwa).....189
- F. Le Subjonctif (Hali ya Ufanyizi).....189

B. Glossaire terminologique spécialisé (Kiswahili-Français-Anglais).....190
- A. Fonetiki na Fonolojia (Phonétique et Phonologie).....190
- B. Mofolojia (Morphologie).....191
- C. Sintaksia (Syntaxe).....192

C. Répertoire des ressources numériques et imprimées.....193
- A. Ressources Imprimées Fondamentales.....193
- B. Ressources Numériques Essentielles.....195
- C. Outils Pédagogiques Complémentaires.....196

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

PRÉLIMINAIRES

1. Cadre institutionnel et curriculum national

1.1. Le Programme National comme référentiel unique

L'action pédagogique de l'enseignant de Kiswahili en 3e année des Humanités Pédagogiques est régie par le Programme National de la section Pédagogique. Ce référentiel, validé par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST), fixe les contenus, les approches méthodologiques et les objectifs d'apprentissage. Il aligne la pratique de classe sur les directives nationales, assurant une cohérence sur toute l'étendue du territoire.

1.2. Finalités linguistiques et citoyennes

Cet enseignement répond à des finalités stratégiques nationales. La maîtrise du Kiswahili participe au renforcement de la cohésion nationale, offrant un outil de communication partagé. La langue est aussi un instrument de valorisation des patrimoines culturels congolais, est-africains et panafricains. L'enseignant forme ainsi des citoyens conscients de cette double dimension, linguistique et culturelle.

1.3. Adéquation avec les épreuves certificatives

La pratique didactique quotidienne intègre les exigences des épreuves certificatives. Les compétences visées par le programme sont celles évaluées lors des sessions de l'Examen d'État. Une planification rigoureuse des apprentissages assure l'adéquation entre la formation dispensée et les standards de l'évaluation nationale, garantissant aux futurs lauréats une préparation optimale.

---

2. Objectifs pédagogiques et compétences visées

2.1. Maîtrise des savoirs linguistiques fondamentaux

La finalité première est la consolidation d'un socle de savoirs structurés. L'élève de troisième année doit maîtriser les classes grammaticales du kiswahili, la morphologie verbale complexe (notamment les infixes), ainsi que la syntaxe de la phrase simple et de la phrase complexe. Un enrichissement lexical ciblé,

couvrant des champs sémantiques variés (vie quotidienne, culture, administration), est également un axe prioritaire.

2.2. Développement des compétences communicatives

Au-delà des savoirs théoriques, l'acquisition d'une compétence communicative opérationnelle est visée. Cette compétence se décline en quatre aptitudes indissociables. L'élève doit pouvoir comprendre un locuteur natif dans une conversation standard (compréhension à l'audition), s'exprimer avec une fluidité et une correction suffisantes (production orale), lire et analyser des textes variés (compréhension à l'écrit), et produire des écrits fonctionnels et cohérents (production écrite).

2.3. Acquisition de compétences métalinguistiques et pré-didactiques

Spécifiquement pour l'option pédagogique, ce manuel initie l'élève-maître à une réflexion sur la langue. Il s'agit de développer une conscience métalinguistique : la capacité à analyser le fonctionnement du kiswahili, à identifier les difficultés d'apprentissage potentielles et à verbaliser une règle de grammaire de manière simple et claire. Ces compétences pré-didactiques préparent l'élève à sa future mission d'enseignant.

---

3. Approche bilingue et APS en 3e année

3.1. Principe de la pédagogie bilingue

La pédagogie bilingue en 3e année utilise la langue française comme un levier métalinguistique. Son objectif est la clarification des structures grammaticales complexes du kiswahili, inaccessibles par une approche monolingue à ce stade de formation. L'enseignant recourt au français de manière ponctuelle et technique pour analyser des concepts abstraits, comme les classes nominales ou les constructions verbales. Cette méthode prépare le futur régent à verbaliser avec précision ses propres stratégies d'enseignement.

3.2. Intégration de l'Approche Par les Situations (APS)

Simultanément, l'Approche Par les Situations (APS) ancre l'apprentissage dans des contextes authentiques et fonctionnels. Chaque notion grammaticale ou lexicale est introduite via un problème concret tiré du quotidien. L'élève-maître apprend ainsi à construire une leçon autour d'une situation de communication plausible : négocier le prix du poisson au marché de Boma, rédiger une

demande administrative à Bukavu ou raconter un événement survenu à Kananga. Le langage devient un outil de résolution de problèmes.

3.3. Articulation didactique pour l'élève-maître

L'articulation de ces deux approches est fondamentale pour la formation de l'enseignant. L'approche bilingue lui fournit la rigueur analytique pour décortiquer la langue-cible. L'APS lui donne les outils pour rendre cette analyse vivante et pertinente pour ses futurs élèves. Par cette synergie, le futur enseignant acquiert une double compétence. Il développe la maîtrise de la langue kiswahili et, de façon indissociable, la maîtrise de sa transmission didactique efficace.

---

4. Outils didactiques et modalités d'évaluation

4.1. Diversification des supports pédagogiques

Ce manuel constitue la colonne vertébrale du cours de Kiswahili. Son efficacité se déploie par la combinaison avec des ressources vivantes et authentiques. Des supports variés comme les proverbes (methali), les chansons populaires (nyimbo maarufu) ou de courts extraits de la presse swahiliphone sont à mobiliser. L'objectif est d'immerger l'élève dans la langue telle qu'elle est pratiquée, de Lubumbashi à Bunia, en stimulant sa curiosité et son implication active.

4.2. Évaluation formative : un pilotage continu

Durant la leçon, l'évaluation formative fournit un diagnostic instantané sur le niveau de compréhension des élèves. Elle prend la forme d'interrogations orales brèves, d'exercices d'application sur l'ardoise ou de simples observations de la participation. Son unique but est d'ajuster la didactique en temps réel. Elle permet d'identifier une difficulté, de la corriger immédiatement et d'adapter le rythme de la leçon sans aucune visée certificative.

4.3. Évaluation sommative : la validation des acquis

Finalement, l'évaluation sommative intervient pour certifier la maîtrise des compétences au terme d'un chapitre ou d'une période d'apprentissage. Elle mesure la performance de l'élève au travers de productions écrites, d'analyses de textes et de mises en situation orale. Ces épreuves sont conçues dans l'esprit des évaluations nationales (TENASOSP, Exétat) et doivent

systématiquement vérifier les quatre compétences fondamentales : écouter (kusikiliza), parler (kuzungumza), lire (kusoma) et écrire (kuandika).

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Partie 1. Fondements Linguistiques

La Carte d'Identité du Kiswahili

Le kiswahili possède une double nature fascinante. Sa structure profonde est purement bantoue, un héritage partagé avec de nombreuses langues du Congo. Simultanément, son rôle de langue véhiculaire en a fait un carrefour linguistique. Son vocabulaire s'est enrichi au contact de l'arabe, du portugais et de l'anglais. Cette langue est un véritable pont culturel, un fil rouge reliant l'Est du pays.

La Musique des Mots : Phonétique et Prononciation

Toute langue est d'abord une mélodie avant d'être une grammaire. La phonétique du kiswahili présente des atouts pour le locuteur congolais. Ses cinq voyelles pures (a, e, i, o, u) sont claires et sans ambiguïté. Certaines consonnes demandent une attention particulière. Une prononciation juste assure une communication efficace, de Matadi jusqu'à Kisangani. L'accent tonique y suit une règle simple et prévisible.

Le Jeu de Construction : Grammaire et Classes Nominales

La grammaire du kiswahili s'organise autour d'un système logique : les classes nominales, ou *ngeli*. Chaque nom appartient à une catégorie spécifique qui gouverne toute la chaîne d'accords dans la phrase. Adjectifs, démonstratifs et verbes se transforment pour s'harmoniser avec le nom. Comprendre cette architecture est la clé pour construire des phrases correctes et maîtriser l'élégance de la langue.

L'Art de la Phrase : Syntaxe et Structure

Une fois les briques grammaticales en main, l'étape suivante est l'assemblage de la phrase. La syntaxe du kiswahili suit principalement l'ordre Sujet-Verbe-Objet (SVO). Le verbe est le véritable moteur de la phrase. Par un jeu de préfixes et de suffixes, il intègre des informations sur le sujet, le temps, l'aspect et même l'objet. Cette richesse morphologique permet une grande souplesse d'expression.

Chapitre 1 : Avancées phonétiques et prosodie

1.1. Variations phonologiques, liaison complexe et élision

a. Le souffle des mots

Pendant un voyage en train entre Lubumbashi et Kolwezi, la conversation des passagers fuse. Les phrases se contractent, les mots se marient, créant une musique propre au kiswahili parlé. Un mot comme *ninakupenda* (je t'aime) devient souvent *nakupenda* dans le feu de l'action. Cette transformation n'est ni une erreur, ni un hasard.

Ce phénomène illustre la tendance naturelle des langues à l'économie. La parole cherche le chemin le plus court, le plus fluide. Comprendre ces mécanismes permet de mieux saisir les subtilités du kiswahili vivant, celui des marchés de Goma comme des réunions de famille à Matadi.

A. L'élision : la suppression économique de la voyelle

L'élision est la disparition d'une voyelle. Souvent, la voyelle finale d'un mot s'efface devant la voyelle initiale du mot suivant. Ce processus fluidifie l'élocution.

- **Cas simple :** La préposition na (et, avec) perd son -a final.
  - ng'ombe na mbuzi devient ng'ombe na mbuzi (stable).
  - baba na mama devient baba na mama (stable).
  - Mais na + yeye devient naye (avec lui/elle). L'élision et la fusion créent un nouveau mot.
- **Cas courant :** La voyelle finale -a du connecteur possessif (-a) s'efface.
  - kiti cha mwalimu (la chaise de l'enseignant).
  - kitabu cha mwanafunzi (le livre de l'élève).
  - chakula cha jioni (le repas du soir).
  - Spontanément, dans une parole rapide, nyumba ya baba (la maison de père) peut sonner comme nyumb' ya baba.

B. La liaison complexe par semi-voyelles (y/w)

Lorsque deux voyelles de mots différents se rencontrent, une semi-voyelle de transition apparaît parfois pour éviter le "hiatus" (la rencontre de deux voyelles). Ce n'est pas une règle écrite, mais un automatisme phonologique.

- Une semi-voyelle y apparaît après les voyelles i et e.

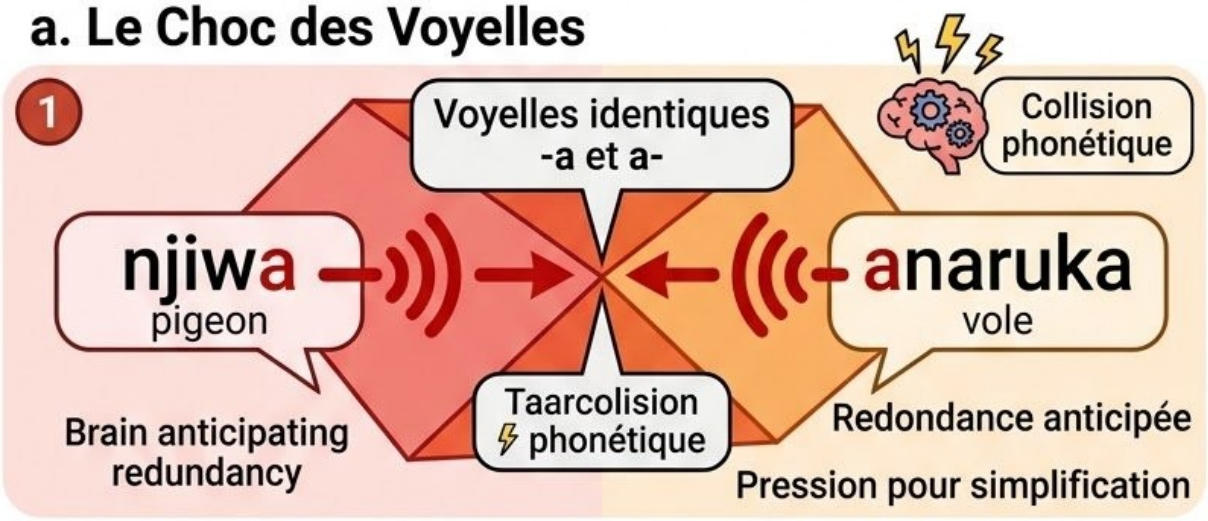
  - bei ya ndizi (le prix des bananes) se prononce naturellement /beiyandizi/.
- Une semi-voyelle w apparaît après les voyelles u et o.
  - mtu wa Mbandaka (une personne de Mbandaka) se prononce /mtuwambandaka/.

Cette insertion de glides (y, w) est un signe de maîtrise et de fluidité dans la langue.

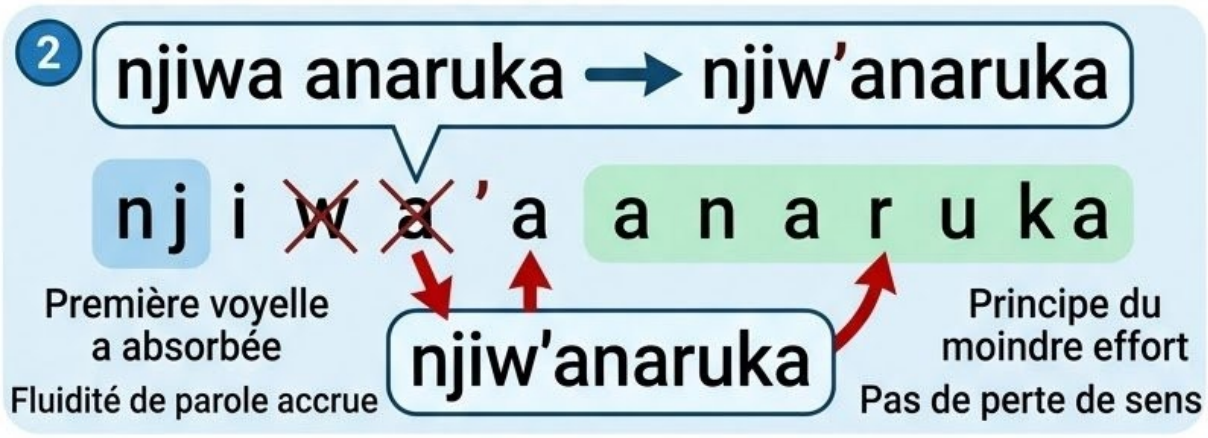
Figure 1 : Réf. IMG (6098-1537-5016)

Schéma de la collision et de la fusion des voyelles en kiswahili

a. Le Choc des Voyelles



b. Le Mécanisme d'Élision



c. L'Harmonie Retrouvée

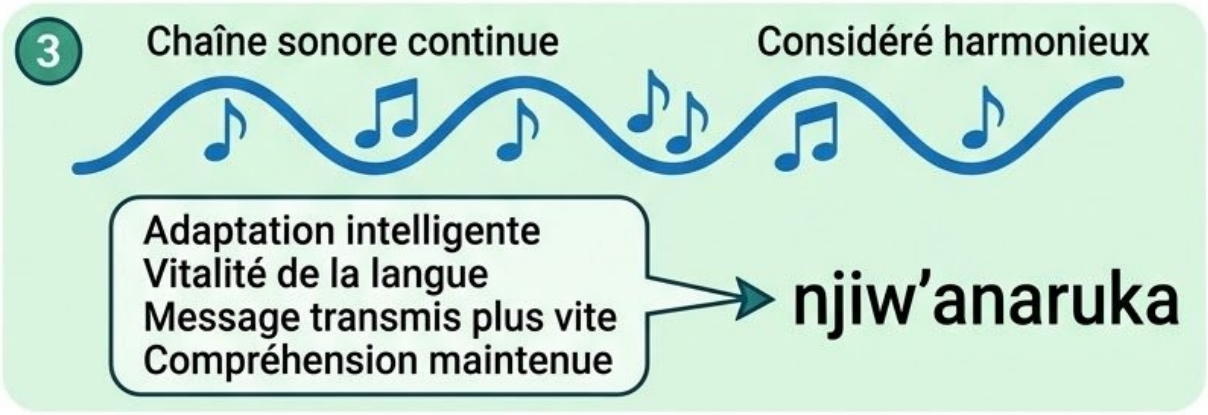


Figure 1 : Réf. IMG (6098-1537-5016)

Schéma de la collision et de la fusion des voyelles en kiswahili

a. Le choc des voyelles

Une phrase comme njiwa anaruka (le pigeon vole) présente une collision phonétique entre le -a de njiwa et le a- de anaruka. Visuellement, on imagine deux sons identiques se dirigeant l'un vers l'autre. Le cerveau du locuteur anticipe cette redondance et cherche à optimiser la prononciation. Ce phénomène se produit à l'interface de nombreux mots, créant une pression pour la simplification.

b. Le mécanisme d'élision

Dans la parole rapide, l'une des deux voyelles identiques ou similaires est supprimée. L'expression njiwa anaruka devient njiw'anaruka. La première voyelle a est absorbée. La fluidité augmente instantanément. C'est le principe du moindre effort appliqué à la phonétique. Ce processus est très fréquent et se fait sans perte de sens.

c. L'harmonie retrouvée

Le résultat final est une chaîne sonore continue et agréable à l'oreille. L'élision n'est pas une déformation mais une adaptation intelligente. Elle témoigne de la vitalité d'une langue et de sa capacité à évoluer pour le confort de ses usagers. Le message est transmis plus vite, sans sacrifier la compréhension.

C. Variations phonologiques régionales

Le kiswahili est parlé sur un immense territoire. D'un bout à l'autre de la RDC, de l'Ituri au Kongo Central, de légères variations de prononciation existent. L'accent de Bukavu n'est pas celui de Kindu. Certaines régions auront une tendance plus forte à l'élision. D'autres auront des intonations montantes ou descendantes spécifiques. Ces variations sont une richesse, pas une erreur. Un futur enseignant doit en être conscient pour comprendre tous ses interlocuteurs.

Anecdotes et situations concrètes

A Bunia, Maman Angélique est célèbre pour ses beignets. Quand un client lui demande le prix, elle ne dit jamais de manière posée : "Ni bei ya elfu moja". Sa réponse fuse, rapide et musicale : "/Bey'elfu moja/". Le "i" de bei est presque avalé, le a de ya s'efface complètement devant le e de elfu. Les jeunes de son quartier, en l'écoutant, apprennent le rythme authentique du kiswahili commercial. Un jour, un visiteur de Kinshasa, habitué à un phrasé différent, lui a fait répéter trois fois avant de comprendre. Ce n'était pas un problème de vocabulaire, mais de débit et de contractions phonétiques. Maman Angélique, en riant, lui a tendu un beignet en disant lentement : "C'est la musique de la ville, mon fils".

Exercice 1 : Le message de Papa Bolingo

Énoncé : Papa Bolingo, parti de Bumba pour Lisala en pirogue, envoie un message vocal à sa femme. Sa parole est rapide. Identifiez les élisions potentielles dans sa phrase : Mimi niko hapa na ninaona watoto wote. Asha amekula chakula chake.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse de la première partie** La phrase est Mimi niko hapa na ninaona watoto wote. L'élision la plus probable concerne ninaona. Le ni- initial est souvent omis dans la parole rapide. La phrase devient : Mimi niko hapa na naona watoto wote.

2. **Étape 2 : Analyse de la seconde partie** La phrase est Asha amekula chakula chake. La collision se situe entre Asha et amekula. La parole très rapide pourrait produire Ash'amekula.... De même, chakula chake est phonétiquement stable mais le rythme peut accélérer. L'élision la plus évidente reste ninaona -> naona.

Exercice 2 : La commande au marché de Kikwit

Énoncé : Maman Jolie est au marché de Kikwit. Elle veut acheter les objets suivants : kiti (chaise) et unga (farine). Formulez sa demande en utilisant une liaison naturelle. "Je veux une chaise et de la farine" se traduit par Nataka kiti na unga. Comment la liaison se manifeste-t-elle ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier le point de contact vocalique** Les mots en contact sont kiti et na, puis na et unga. La première jonction kiti na est

consonne + voyelle, donc stable. La seconde est na unga, soit une rencontre entre deux voyelles : a et u.

2. **Étape 2 : Appliquer le principe de la semi-voyelle** La voyelle a de na est suivie par la voyelle u de unga. Pour fluidifier, un son w peut s'insérer naturellement entre les deux. La prononciation spontanée sera proche de /nawunga/. La phrase entière sonnera comme Nataka kiti nawunga.

1.2. Intonation, melon de phrase et normes de transcription

a. La musique invisible des mots

Même si le lingala de Mbandaka chante avec une mélodie unique, le kiswahili suit des règles d'intonation précises. Ces règles sont la grammaire invisible de la langue parlée, le code qui transforme une suite de syllabes en une véritable intention de communication.

À l'oral, la musique des mots transmet plus que le sens littéral. Une même phrase peut devenir une question, une affirmation ou un ordre, uniquement par sa courbe mélodique. La maîtrise de cette musique est la clé pour parler un kiswahili fluide et naturel.

A. L'intonation : le rôle de la hauteur de la voix

L'intonation est la variation de la hauteur de la voix au cours de l'énonciation d'une phrase. En kiswahili, elle remplit trois fonctions fondamentales qui changent radicalement le sens d'un énoncé.

Une intonation peut être : - **Déclarative** : La voix descend en fin de phrase. Elle sert à constater un fait. - Exemple : *Alima anakwenda sokoni.* (Alima va au marché.) La voix chute sur *sokoni*. - **Interrogative** : La voix monte en fin de phrase. Elle sert à poser une question. - Exemple : *Alima anakwenda sokoni?* (Alima va au marché ?) La voix monte sur *sokoni*. - **Impérative** : La voix est énergique, souvent avec une chute brève et marquée. Elle sert à donner un ordre. - Exemple : *Nenda sokoni!* (Va au marché !)

B. Le "melon de phrase" et sa transcription

Le "melon de phrase" désigne la courbe mélodique globale d'un énoncé. En kiswahili standard, l'accent tonique principal se place presque toujours sur

l'avant-dernière syllabe (la pénultième). C'est le point de pivot mélodique de la phrase.

Pour noter visuellement ces variations, les linguistes utilisent des symboles simples.

- **La flèche montante (↗️)** indique une intonation qui monte.
- **La flèche descendante (↘️)** indique une intonation qui descend.

Ainsi, la transcription de nos exemples devient : - *Alima anakwenda sokoni.* ↘️
- *Alima anakwenda sokoni?* ↗️

Figure 2 : Réf. IMG (6174-5882-6236)

Courbes d'intonation pour une affirmation, une question et une exclamation.

a. Le profil de l'affirmation

Une phrase déclarative comme *Unasoma kitabu* (Tu lis un livre) possède une courbe mélodique descendante. La voix commence à un niveau neutre, met un léger accent sur l'avant-dernière syllabe de *kitabu* (ta), puis chute nettement sur la dernière syllabe (bu). La courbe ressemble à une pente douce qui se termine par une chute. C'est le signe d'une information donnée comme un fait accompli, sans attente de réponse.

b. Le profil de l'interrogation

Pour la question *Unasoma kitabu?* (Lis-tu un livre ?), la courbe est inversée. La voix monte progressivement tout au long de la phrase, avec un pic très net sur la toute dernière syllabe (bu). Cette montée finale est un appel direct à l'interlocuteur, une demande de confirmation ou d'information. Elle laisse la conversation en suspens, dans l'attente d'une suite.

c. Le profil de l'exclamation

Un ordre comme *Soma kitabu!* (Lis le livre !) a un profil plus complexe et bref. La voix monte très vite et avec force sur la syllabe accentuée (la première, *So*), puis chute de manière abrupte. Cette courbe en pic rapide traduit l'urgence, l'autorité ou une forte émotion. Elle ne cherche ni à informer ni à questionner, mais à provoquer une action immédiate chez l'interlocuteur.

SCÉNARIOS ET EXERCICES

Le malentendu du marché de Goma

Un jeune étudiant, originaire du Kasaï, arrive pour la première fois à Goma pour ses études. Habitué aux intonations plus plates de sa région, il se rend au marché de Birere pour acheter des bananes plantain. Il s'approche d'une "mama" et dit : "*Hii ni bei gani.*" avec une intonation complètement plate, presque descendante. La vendeuse le regarde, confuse, et ne répond pas. Elle a compris la phrase comme une affirmation ("Ceci est un certain prix.") et non

comme une question. Son ami de Goma s'approche, lui tapote l'épaule et répète la même phrase avec une intonation montante : "*Hii ni bei gani?* ↗️". La vendeuse sourit et lui donne le prix immédiatement. L'étudiant venait d'apprendre sa première leçon de kiswahili pratique.

Exercice 1 : Affirmation ou question ?

Énoncé : Pour chaque phrase, indiquez si l'intonation est déclarative (affirmation) ou interrogative (question) en vous basant sur le symbole final.

1. *Watoto wanaenda shule.* ↘️
2. *Unapenda fufu?* ↗️
3. *Gari imefika.* ↘️
4. *Mwalimu yuko wapi?* ↗️

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser le symbole** La flèche à la fin de chaque phrase indique la direction de la mélodie vocale. Une flèche vers le bas (↘️) signifie que la voix descend, une flèche vers le haut (↗️) signifie que la voix monte.

2. **Étape 2 : Appliquer la règle d'intonation**

   - Une intonation descendante (↘️) correspond à une affirmation (phrase déclarative).
   - Une intonation montante (↗️) correspond à une question (phrase interrogative).

3. **Étape 3 : Classifier chaque phrase**

   - Phrase 1 : *Watoto wanaenda shule.* ↘️ (Déclarative)
   - Phrase 2 : *Unapenda fufu?* ↗️ (Interrogative)
   - Phrase 3 : *Gari imefika.* ↘️ (Déclarative)
   - Phrase 4 : *Mwalimu yuko wapi?* ↗️ (Interrogative)

Exercice 2 : Transcrire la mélodie d'un dialogue

Énoncé : Lisez le dialogue suivant entre Banza, de Lubumbashi, et Neema, de Bukavu. Ajoutez le symbole correct (↗️ ou ↘️) à la fin de chaque phrase pour retranscrire l'intonation.

1. Banza : *Habari yako?*
2. Neema : *Nzuri sana.*
3. Banza : *Unatoka wapi?*

4. Neema : *Natoka Bukavu.*

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier la nature de chaque phrase** Il faut déterminer si chaque phrase est une question qui attend une réponse ou une affirmation qui donne une information.
2. **Étape 2 : Assigner le symbole d'intonation correspondant**
   - Les questions reçoivent une flèche montante (↗️).
   - Les réponses ou affirmations reçoivent une flèche descendante (↘️).
3. **Étape 3 : Appliquer les symboles au dialogue**
   - Phrase 1 : C'est une salutation qui fonctionne comme une question. L'intonation est montante.
     - *Habari yako?* ↗️
   - Phrase 2 : C'est une réponse. L'intonation est descendante.
     - *Nzuri sana.* ↘️
   - Phrase 3 : C'est une question claire sur l'origine. L'intonation est montante.
     - *Unatoka wapi?* ↗️
   - Phrase 4 : C'est une réponse qui donne une information. L'intonation est descendante.
     - *Natoka Bukavu.* ↘️

Chapitre 2 : Morphologie et formation des mots

2.1. Dérivation et composition lexicale

a. Le secret des mots nouveaux

Lorsque l'on cuisine un plat de fufu, on ne part pas de rien. On utilise la farine de maïs ou de manioc, de l'eau et du feu pour créer quelque chose de nouveau, de nourrissant. Une langue vivante fonctionne de la même manière ; elle est une cuisine lexicale permanente.

Avec un nombre limité de "racines", le kiswahili fabrique une infinité de mots nouveaux pour décrire la réalité. Ce processus n'est pas magique, il suit des règles précises de construction. Comprendre ces règles, c'est comme obtenir la recette secrète du chef.

A. La dérivation : le jeu des affixes

La dérivation est une technique de création lexicale très productive en kiswahili. Elle consiste à prendre un mot de base, souvent une racine verbale, et à y greffer des petits éléments : les affixes. Ces affixes sont des préfixes (placés avant la racine) ou des suffixes (placés après la racine).

Chaque affix ajoute une nuance de sens précise. En changeant d'affixes, un seul radical peut engendrer toute une famille de mots.

- **Racine de base :** -soma (idée de lire, d'étudier)
- **Dérivations possibles :**
  - msomi : "le savant", "l'intellectuel" (préfixe m- de personne + racine)
  - kusoma : "le fait de lire", "l'étude" (préfixe infinitif ku-)
  - masomo : "les leçons", "les matières scolaires" (préfixe ma- du pluriel/collectif)
  - msomaji : "le lecteur" (préfixe m- + suffixe aji de l'agent)

B. La composition : l'union de deux mots

Parfois, un seul mot ne suffit pas pour exprimer une idée complexe. La composition permet alors de fusionner deux mots existants (ou plus) pour en créer un troisième, porteur d'un sens nouveau. Le nouveau mot hérite du sens de ses deux parents.

Cette méthode est très directe et imagée. Elle combine souvent un nom avec un autre nom, un adjectif ou même une racine verbale.

- **Exemples de composition :**
  - mwana (enfant) + nchi (pays) → mwananchi (citoyen, "enfant du pays")
  - mwenye (propriétaire de) + kiti (chaise) → mwenyekiti (président, "celui qui détient la chaise")
  - kitinda (couper) + mimba (grossesse) → kitindamimba (le benjamin, "celui qui clôture les grossesses")

C. Scénarios et exercices

a. Anecdote : Le nouveau mot de Maman Leki à Lisala

Maman Leki vend du poisson fumé au grand marché de Lisala, dans la province de l'Équateur. Un jour, un client lui montre fièrement son nouveau téléphone. Pour le décrire à son amie qui ne l'avait pas bien vu, elle ne trouve pas le mot exact. Elle réfléchit une seconde et lance : "Ananunua *kipigapicha* kizuri sana !" (Il a acheté un super 'preneur-de-photo' !).

Spontanément, elle a combiné la racine de piga picha (prendre une photo) avec le préfixe nominal ki- qui désigne souvent un objet ou un outil. Ce néologisme, même s'il n'est pas dans le dictionnaire, est parfaitement compréhensible. C'est la preuve que la dérivation et la composition sont des mécanismes vivants, utilisés chaque jour bien loin des salles de classe.

Exercice 1 : Le joueur de Goma

Énoncé : L'équipe de football de Goma, le DC Virunga, recrute un nouvel attaquant très talentueux. Le verbe "jouer" en kiswahili est kucheza. Comment forme-t-on le mot pour désigner "le joueur" ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Isoler la racine verbale** La racine du verbe kucheza (jouer) est -cheza.
2. **Étape 2 : Appliquer le préfixe de la personne** Pour désigner une personne au singulier, on utilise le préfixe de la classe 1 : m-.
3. **Étape 3 : Ajouter le suffixe de l'agent** Le suffixe -ji est fréquemment ajouté à une racine verbale pour indiquer "celui qui accomplit l'action".

4. **Étape 4 : Construire le nom final** L'assemblage des éléments m- + -cheza + -ji donne le mot mchezaji (le joueur).

Exercice 2 : Le chef de village du Kasaï

Énoncé : À Kabeya-Kamwanga, dans le Kasaï, une réunion importante est organisée. Le mot pour "propriétaire de" ou "détenteur de" est mwenye. Le mot pour "village" est kiji. Comment est appelé le chef du village en utilisant la technique de la composition ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier les mots de base** Les deux briques lexicales sont mwenye (détenteur de) et kiji (village).
2. **Étape 2 : Ordonner et fusionner les mots** On place le déterminant mwenye avant le nom kiji. La fusion des deux mots est directe.
3. **Étape 3 : Former le mot composé** L'union de mwenye et kiji forme le mot mwenyekiji, qui signifie littéralement "le propriétaire du village", soit le chef de village.

2.2. Gestion des affixes multiples et flexion nominale complexe

a. L'analogie du constructeur

Quand un maçon de Mbandaka construit une maison, il ne pose pas tous les murs en même temps. Il commence par la fondation, puis ajoute une brique, puis une autre, chacune ayant sa place et sa fonction. Une fenêtre vient après le mur, le toit vient après la charpente. Chaque ajout modifie et précise la fonction de la structure finale.

En kiswahili, ce principe de construction s'applique directement à la formation des mots. Les affixes sont les briques et les fenêtres que l'on ajoute à une racine (la fondation) pour en modifier le sens. Comprendre leur ordre, c'est maîtriser l'architecture de la langue.

A. L'empilement logique des affixes verbaux

Un verbe en kiswahili est une structure modulaire. Chaque morceau d'information (qui, quoi, quand, comment) est un préfixe ou un suffixe qui